

# REVUE DE PRESSE

Compagnie Ophélia Théâtre / Laurent Poncelet

## RODA FAVELA



Laurent Poncelet - directeur artistique  
ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com

(+33) 6 89 73 22 97 / (+33) 4 57 13 68 12

[www.ophelia-theatre.fr](http://www.ophelia-theatre.fr)



compagnie  
**ophélia**  
théâtre

# Sommaire

## PRESSE ECRITE ET EN LIGNE

---

- La Vie Page 1
- Le Petit Bulletin Page 3
- Le Républicain Lorrain Page 5
- Le Dauphiné Libéré Page 7
- Le Dauphiné Libéré Page 9

## RADIO

---

- RCF Page 10
- France Bleu Page 11

## TELEVISION

---

- France 3 Page 12
- Matélé Page 13

## Sur les planches, la troupe Roda Favela crie la vie des bidonvilles brésiliens

En tournée en Isère, puis en Belgique, en Italie et au Brésil, les douze comédiens de « Roda Favela » racontent la vie des bidonvilles brésiliens dans un spectacle mêlant théâtre, danse et musique.

Par Killian Orain

Publié le 12/05/2022 à 09h45 | Mis à jour le 18/05/2022 à 13h54

Je m'abonne à partir de 1€ | sans engagement



Roda Favela - LAURENCE FAGNOL

Une musique venue de loin fait effraction dans la salle. Par les portes latérales, surgissent des musiciens au sourire radieux et à l'allure déterminée. Les notes jouées se mêlent aux cris en portugais de leurs partenaires, disséminés sur scène et parmi le public, intrigués par ce raffut heureux.

Les responsables ? Douze jeunes hommes et femmes venus des favelas de Recife, au Brésil. Ces jeunes comédiens ont grandi dans cet univers, marqués par la pauvreté, l'exclusion et par les discriminations subies en raison de leur couleur de peau.

### L'expérience des rues des favelas

Les voici sur les scènes de France – une première à l'exception de trois d'entre eux ayant déjà joué dans le précédent spectacle – pour raconter cette vie dans les bidonvilles brésiliens, où ils vivent. Là-bas, ces jeunes ont croisé dans leur enfance la route de O Grupo Pé No Chão, une association au sein de laquelle

ils ont appris la capoeira, la danse afro-brésilienne et les percussions.

Et plus récemment, le théâtre, grâce à **Laurent Poncelet**, engagé depuis quinze ans avec cette structure. Cinq spectacles ont ainsi été montés depuis 2006. « *À l'origine, ces jeunes ne sont pas comédiens et n'ont pas d'expérience de scène, sinon celle de la rue* », explique le metteur en scène. Grâce à un travail de mise en confiance et un engagement fort de la part de chacun, ces douze hommes et femmes ont ajouté une nouvelle corde à leur arc, révélant un talent supplémentaire.

### **L'improvisation au cœur de la création**

Comme pour ses précédents spectacles, Laurent Poncelet a fait naître la dramaturgie de séquences d'improvisations. De ces scènes de travail spontané, cadrées autour d'un thème ou d'une situation plus précise, ont jailli des fragments de réel, mêlés à de la pure fiction. « *Je n'ai rien gardé de ces improvisations de départ* », précise le metteur en scène.

Imparfaites, certaines fois caricaturales, ces séquences ont surtout permis de débloquer un récit, une présence sur scène, nécessaires pour fonder les bases de la pièce. Ainsi, d'une improvisation sur le monde du travail est née une réflexion sur les discriminations à l'embauche en raison des cheveux. Plus que des interprètes, les artistes sont les créateurs de cette pièce enfiévrée.

### **L'urgence des mots et des gestes**

Pluridisciplinaire, Roda Favela mêle danse, théâtre, musique, et vidéos – ces dernières ont été réalisées dans les bidonvilles de Recife, aux prémices du spectacle. La démarche artistique se veut authentique, les dialogues entre comédiens sont tous en portugais, sous-titrés grâce à un écran situé au-dessus de la scène. Le spectateur pénètre ainsi dans l'intimité des bidonvilles, assistant au désespoir des habitants suspendus à chaque prise de parole de Jair Bolsonaro ou pleurant les morts de la drogue. Sur scène, les quelques instruments, posés non loin des deux murs blancs percés de petites fenêtres et s'élevant face au public, forment un décor sobre et laissent toute latitude aux artistes pour occuper pleinement l'espace.

Transis par un désir urgent de raconter la vie des favelas, les corps s'expriment sans retenue, purgeant des blessures que l'on sent encore à vif. La danse prend alors le relais sur les mots. Des gestes gracieux, lents, doux dessinent un monde poétique, ouvrant la voie à la rêverie... Plus primitifs aussi, lorsque les corps s'animent d'une énergie débordante. Les têtes remuent alors dans tous les sens sans jamais donner le tournis. Les bras gesticulent, les jambes s'ancrent dans le sol et le confrontent vigoureusement. La fiction n'est jamais loin du réel... « *Tous ont des vies compliquées, dépassant parfois ce qu'on peut imaginer* », rappelle Laurent Poncelet.

Il y a là l'essence même du spectacle. Les comédiens sont habités par une envie irrépressible de dire leur quotidien et celui de leur famille, de leurs voisins, en se réappropriant l'espace, tout l'espace, par leur corps, leur musique et leur voix puissante. Les oreilles sensibles dans le public pourront être dérangées quelques minutes, mais l'inconfort cédera rapidement la place à la stupéfaction face à ces douze personnes soufflant l'énergie de mille autres dans une salle conquise et revivifiée.

le petit **Bulletin**

## L'énergie explosive de Roda Favela

Par Valentine Autruffe

Publié Vendredi 22 avril 2022



**Avec Roda Favela, le metteur en scène Laurent Poncelet s'attaque à Jair Bolsonaro, ce président d'un Brésil qu'il aime depuis quinze ans. Au plateau, douze artistes multifacettes invitent le spectateur dans leur favela, un condensé d'énergie brute qui se libère autant dans la joie que dans la violence.**

---

Avant même de s'asseoir dans les fauteuils rouges de l'espace Paul-Jargot, on y est, au Brésil. Les douze comédiens brésiliens naviguent et jouent avec le public, l'interpellent, et déjà, la musique. Tout au long de *Roda Favela*, le dernier spectacle de Laurent Poncelet, la troupe joue en direct sur des instruments traditionnels, percussions et berimbau, cet arc musical qui rythme la capoeira. La vie quotidienne de ces quartiers très pauvres de Rio est interrompue par l'apparition à la télévision du président brésilien Jair Bolsonaro. Il discourt : « *Si je vois deux hommes en train de s'embrasser dans la rue, je vais les frapper.* » Bam, bam, bam ! Les comédiens forment une danse guerrière qui donne la chair de poule, frappent les peaux des tambours.

Habitué des saillies violentes contre les femmes, les noirs, les homosexuels ou les Amérindiens, Bolsonaro, élu en 2019, a considérablement aggravé la situation déjà difficile des habitants des favelas. La violence d'État et l'encouragement officiel à s'en prendre aux communautés afro-brésiliennes, LGBT ou autres s'ajoutent à la très grande précarité, aux trafics, à la drogue et tout ce qui va avec. Sans même parler de la (non) gestion de la crise sanitaire. C'est ce régime que dénonce frontalement Laurent Poncelet, chantre de ce théâtre social et mondial qu'il pratique depuis longtemps (*Les Bords du monde, Le Soleil juste après...*). *Roda Favela* raconte une histoire, celle d'une communauté qui rebondit de la misère à la joie, de la violence à la légèreté. Des fêtes, un décès, des affrontements, des démons. Des familles qui vivent ensemble pour le meilleur et pour le pire. En dehors de la dramaturgie elle-même, la pièce doit sa puissance à la vigueur et au caractère qui se dégagent de ces artistes, la force des percussions et l'ardeur des danses, qui virent à la transe et sanctifient fièrement les racines africaines des Brésiliens.

## Tournée militante

Au terme de la représentation, les artistes saluent, l'une des danseuses craque, fond en larmes. L'intensité du spectacle est d'autant plus forte qu'elle est ressentie pleinement par les artistes. Des petits extraits vidéo des mêmes comédiens, tournés au Brésil en décembre dernier, émaillent le récit. Laurent Poncelet fréquente ce grand pays depuis quinze ans, et récemment, un vingtenaire proche de la troupe a perdu la vie, tué par balles. Le metteur en scène l'avait rencontré à 11 ans sur les planches, il est mort à 23. Pas d'enquête, « *il y a des dizaines de tués par jour dans cet État, ils s'en foutent* », balaie Laurent Poncelet. Les larmes montent et la voix se noue à l'évocation de ce jeune Romario. « *Ce spectacle, je l'aurais fait de toute façon. Mais ça ajoute un côté devoir de mémoire...* » *Roda Favela* déploiera toute sa valeur militante au terme de sa tournée en France, puisque le spectacle partira ensuite au Brésil pour une série de dates chapeautée par... l'Ambassade de France elle-même.

**Roda Favela** le 29 avril à 20h30 à l'espace Paul-Jargot (Crolles), de 7€ à 16€ ; le 5 mai à 20h au Grand Angle (Voiron), de 10€ à 20€ ; le 6 mai à 20h30 au Coléo (Pontcharra), de 5€ à 18€ ; le 7 mai à 20h30 au Cairn (Lans-en-Vercors), de 12€ à 18€ ; le 8 mai à 18h au Diapason (Saint-Marcellin), 10€ ; le 12 mai à 20h30 au Jeu de Paume (Vizille), de 10€ à 15€ ; le 13 mai à 19h30 à l'Espace 600 (Grenoble), de 5€ à 13€ ; le 14 mai à 20h30 au ciné-théâtre de La Mure, 12€/13€/15€

## Roda favela : un « souffle de vie » à découvrir le 21 mai

**Samedi 21 mai, au théâtre de Thionville, le spectacle pluridisciplinaire *Roda favela* mettra en scène douze jeunes brésiliens. En amont, une rencontre est prévue et des ateliers de danse. La tournée se poursuit jusqu'en 2023.**

**Avant votre spectacle à découvrir au théâtre de Thionville, le 21 mai, les douze membres de *Roda favela* rencontreront des jeunes thionvillois. Quels sont le programme et le but de cet échange ?**

**L**aurent PONCELET, metteur en scène : « On a prévu, vendredi, un repas sur le modèle de l'auberge espagnole puis des discussions. Nous serons présents pour faciliter les échanges. En principe, malgré la barrière de la langue, la glace est rapidement brisée. Samedi, on proposera des ateliers de danse. Ces rencontres font partie intégrante de ma démarche artistique. Avec ma compagnie Ophélia, créée en 1996, on souhaite irriguer les territoires, toucher les jeunes, en facilitant l'accès à la culture. Samedi soir, ils seront invités à voir le spectacle. »

***Roda favela* est votre cinquième création, toujours aussi singulière. Comment avez-vous conçu ce nouveau projet ?**



La compagnie Ophélia reviendra à Thionville le 21 mai avec un nouveau spectacle. Photo DR/Fabrice PLAS

« Il est très différent du précédent, car ce ne sont que des Brésiliens qui y participent. Il y a douze artistes dont neuf nouveaux. Il a été réalisé en partenariat avec O Grupo Pé No Chão. Je me suis inspiré de l'univers de chacun pour créer ce spectacle dans lequel il y a de la danse, du théâtre, de la musique, mais aussi de la vidéo. On découvrira des séquences mettant en scène les artistes dans leur quotidien.

Ce projet a vu le jour il y a deux ans, mais a été contrarié par la pandémie. On bosse dessus concrètement depuis septembre. On a dû travailler à distance. On a amorcé la tournée le 28 avril après deux mois de résidence en France. On joue en France, en Belgique ensuite au Bré-

sil avec le soutien de l'Ambassade de France. »

**Quelles sont les thématiques abordées ?**

« On y parle du quotidien dans les favelas du Brésil, de l'enfance, du travail, de la vie de couple, mais aussi de l'homosexualité et de la violence. Il y a également beaucoup de tendresse. Les retours sont très positifs, les spectateurs se disent bouleversés et retournés. C'est un spectacle de la vie. Il y a une énergie terrible. Il s'adresse à tous les publics. »

**Vous êtes originaire de Mont-Saint-Martin. Metteur en scène, auteur**

**et photographe. Quels sont vos projets hors tournée ?**

« Mon livre *Debout ensemble* est sorti jeudi 12 mai. C'est un roman qui évoque la vie de vingt des comédiens que j'ai côtoyés depuis 2006 et le début de ce projet qui est devenu une vraie aventure humaine. Je travaille également sur un film, je prépare une exposition photo et je vais publier quelque chose autour de la poésie. Nous reprendrons la tournée en 2023 en Italie et en Belgique puis un nouveau spectacle verra le jour en 2025. »

**Propos recueillis par Sabrina FROHNHOFER**

*Roda favela* samedi 21 mai, à 20h, au théâtre de Thionville. 10 €.

## En mai au Grand Angle : de jeunes Brésiliens des favelas se racontent en danse et musique

Le Grand Angle va notamment accueillir en mai la chanteuse française Zaz, une pièce de théâtre pour jeune public qui invite à la rêverie, ainsi qu'un groupe de danseurs brésiliens issus des favelas pour un spectacle plein d'énergie. Tour d'horizon avec Vincent Villenave, directeur de la salle voironnaise.

Par H.D. - 02 mai 2022 à 06:03 - Temps de lecture : 3 min



Roda Favela, par la Compagnie Ophélie Théâtre, mêle danse et percussions, auxquelles s'ajoutent un peu de théâtre et de vidéo. Photo Fabrice PLAS

### **D**anse : Roda Favela le 5 mai

Organisé dans le cadre du [premier Festival des cultures urbaines de](#)



**Voiron**, le spectacle *Roda Favela* de la compagnie grenobloise Ophélie théâtre aurait dû être accueilli l'an passé au Grand Angle. C'est donc avec impatience que l'attend le directeur Vincent Villenave, qui ne tarit pas d'éloges sur cette proposition d'un groupe de jeunes Brésiliens, « artistes en voie de professionnalisation issus des favelas de Recife » et membres d'une structure d'apprentissage pour différentes disciplines du spectacle (Grupo Pé no Chão). Une proposition pluridisciplinaire « entre danse hip-hop, capoeira, qui touche parfois un peu à la transe » à laquelle s'ajoutent des percussions et où la douzaine d'artistes « racontent leur quotidien fait de survie, de débrouille, de discriminations » et leurs « aspirations d'un ailleurs plus joli ».

« Ce que je retiens, c'est que ces jeunes entre 12 et 20 ans dégagent une énergie de folie, explosive », s'enthousiasme le responsable : « C'est vraiment de la résilience poussée à l'extrême pour moi, ils sont rayonnants sur scène, magnifiques. »

## **Roda Favela : un spectacle brésilien au stade de la Brunetière**

Par Jean-José TEROSIET - 04 mai 2022 à 21:26 - Temps de lecture : 2 min



Rencontre des artistes du groupe Pé No Chão et des enfants de la Brunetière, ce mercredi 4 mai.

**La compagnie Ophélie Théâtre, en partenariat avec O Grupo Pé No Chão, composé de jeunes issus de favelas de Recife a permis ce mercredi 4 mai aux Voironnais de tous âges de découvrir la culture brésilienne. La journée a été menée par le service jeunesse de la Ville de Voiron.**

**Une journée en deux temps avec une première partie au centre nature et loisirs de Chirens où les artistes ont mangé avec les jeunes, suivie d'un goûter au stade de la Brunetière, puis d'un échange avec les familles du quartier Brunetière où les familles ont**

pu échanger sur leurs vies, sur les carrières artistiques de la troupe brésilienne.

## **Nouvelle représentation au Grand Angle ce jeudi**

O Grupo Pé No Chão est une association qui a été créée au sein d'une favela de Recife pour permettre aux habitants de réaliser des activités artistiques : danse, musique, théâtre, photographie... C'est avant tout un lieu d'accueil pour tous les habitants de ces quartiers. Pé No Chão, qui signifie pied à terre, accueille des jeunes de trois quartiers (favelas) autour de la ville.

La plupart des jeunes, qui se produiront ce jeudi à 20 heures sur la scène du Grand Angle, sont dans l'association depuis qu'ils ont 5 ans. Ils sont suivis et encadrés toute leur vie (certains sont devenus éducateurs après avoir fait partie eux-mêmes des jeunes de l'association). Ils font régulièrement des échanges culturels avec le Burkina Faso, l'Italie et la France.

Ophélie Théâtre, compagnie française, et son directeur, Laurent Poncelet, travaillent avec différentes troupes internationales de théâtre dont Pé No Chão. C'est leur cinquième collaboration.

*Roda Favela* est un spectacle créé à la fois par Ophélie Théâtre et Pé No Chão, à partir d'improvisations. Laurent Poncelet, également metteur en scène, est arrivé au Brésil avec une feuille blanche. Les jeunes lui ont montré, en improvisant, ce qu'ils aimeraient raconter.

*Roda Favela* parle de leurs expériences, de la vie au quotidien dans la favela. Le spectacle parle de violence, du rapport aux armes et à la drogue, et comment la politique de Jair Bolsonaro a impacté et impacte leurs vies. La tournée est accompagnée de nombreuses actions et rencontres (Codase pour Comité dauphinois d'action socio-éducative, collège, etc.). Ils feront le mercredi 11 mai avec le Codase une intervention au quartier de la Villeneuve à Grenoble.



16 min

## Le "Roda Favela" de Laurent Poncelet, pour lutter contre la misère au Brésil

06.05.2022



*Roda Favela*

Présenté par Gonnet Philippe

Directeur de la compagnie Ophélie Théâtre, Laurent Poncelet propose "Roda Favela" avec une douzaine de jeunes Brésiliens. Un spectacle hors normes, entre danse, théâtre et musique, qui s'adresse à tous malgré la dureté du propos...



<https://soundcloud.com/ophelia-theatre-949222382/tracks>



Radio France Bleu

Date 25/04/2022

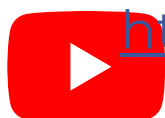
Interview : Clément Cousin



[https://soundcloud.com/user-46015902/interview-france-bleu?  
utm\\_source=clipboard&utm\\_medium=text&utm\\_campaign=social\\_sharing](https://soundcloud.com/user-46015902/interview-france-bleu?utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing)



## Reportage France 3 sur Roda Favela



<https://www.youtube.com/watch?v=EXye5UMReRw>



## CONTACT

Directeur artistique : Laurent Poncelet

(+33) 6 89 73 22 97



ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com

Cie Ophélie Théâtre / association Epi d'Or

Maison des associations

6 rue Berthe de Boissieux

38000 Grenoble

## RETROUVEZ-NOUS SUR :

<http://www.opheliatheatre.fr>



[https://www.facebook.com/opheliatheatre2018/  
compagnie.opheliatheatre](https://www.facebook.com/opheliatheatre2018/compagnie.opheliatheatre)



[https://instagram.com/laurent.poncelet.creations?  
igshid=YmMyMTA2M2Y=](https://instagram.com/laurent.poncelet.creations?igshid=YmMyMTA2M2Y=)



[https://www.youtube.com/c/LaurentPonceletOpheliatheatre  
filmsphotos](https://www.youtube.com/c/LaurentPonceletOpheliatheatrefilmsphotos)